



Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement. 2009, Université Lille 1 - Sciences et technologies. hceres-02040639

HAL Id: hceres-02040639

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040639>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016230

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention « Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement » proposée par l'Université Lille 1 comprend deux spécialités sans différenciation « recherche » ou professionnelle. La première, « Géoenvironnements actuels et passés » (GAP), est toutefois fortement tournée vers la recherche, tandis que la seconde, « Géologie de l'ingénieur » (GEOLIN), qui fait davantage appel à des intervenants extérieurs à l'université, est professionnalisante à plus court terme.

La mention est co-habilitée avec l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), ce qui constitue une évolution positive et renforce le potentiel de cette formation. Par ailleurs, des liens pédagogiques qu'il conviendrait de préciser existent concrètement avec diverses institutions : Ecole des Mines de Douai, Institut Lasalle Beauvais, les universités de Marne la Vallée, Rennes 1 et Chambéry.

L'évolution de cette mention sur l'Université Lille 1 et de l'ULCO est en complète harmonie avec l'évolution des structures de recherche. Cette mise en cohérence, tout à fait louable, est de nature à améliorer et à rendre lisible l'offre de formation. Par ailleurs, l'articulation avec les licences paraît bonne, tandis que la poursuite en doctorat s'effectue principalement via la spécialité « GAP » au sein de l'Ecole doctorale « Sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement » (SMRE). Par ailleurs, cette mention se justifie pleinement au niveau régional.

Les objectifs de cette mention portée par une équipe pédagogique adaptée et de qualité, sont de former des géologues capables d'appréhender les phénomènes de surface et de subsurface à la fois dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée à l'environnement. L'architecture de la mention est encore perfectible, un effort a été mené sur le contenu des UE, mais une clarification est encore nécessaire pour certaines d'entre elles.

- Points forts :
 - La lisibilité des deux spécialités, complémentaires en termes de poursuite d'études et de débouchés professionnels.
 - Le bon adossement à la recherche.
 - Le bilan est globalement positif en termes de placement des étudiants notamment dans la spécialité « GEOLIN ».
 - Les objectifs professionnels et les débouchés sont bien identifiés.
- Points faibles :
 - Les objectifs scientifiques et pédagogiques ne sont pas suffisamment explicités et détaillés.
 - La description des parcours en M1 menant préférentiellement aux deux M2 n'est pas toujours claire.
 - Des regroupements disciplinaires au sein de la même UE sont parfois étonnants (exemple de l'UE « Micropaléontologie et matière organique »).

Avis par spécialité

Géoenvironnements actuels et passés

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Cette spécialité présente un bon adossement aux laboratoires de recherches (UMR 8157 et 8187).
 - La bonne insertion et la bonne justification locale et régionale.
 - La formation est en adéquation avec les demandes sociétales dans les domaines des énergies fossiles et de l'environnement aussi bien dans le cadre d'entreprises qu'au sein d'organismes de recherche publics ou privés dans le domaine de la géologie de surface et de la paléontologie.
- Points faibles :
 - Les relations entre options du semestre n°1 et 2 ainsi que l'orientation ultérieure en M2 sont peu claires.
 - Le rôle des chercheurs impliqués dans la formation est peu explicite.
 - Il existe peu, voire pas de suivi des étudiants, ni d'informations sur les effectifs. S'agissant d'une création, on peut le comprendre, mais il existe en réalité un M2R actuellement habilité et adossé à l'une des deux UMR. Un bilan du fonctionnement de cette formation aurait permis d'évaluer les potentialités de cette nouvelle spécialité.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de clarifier les parcours entre M1 et M2 et de mieux expliquer la double approche paléontologie/systèmes sédimentaires.
 - Il serait bien opportun de fournir un bilan du devenir des étudiants et de le commenter. Il serait souhaitable de préciser les débouchés en s'appuyant sur une enquête détaillée.

Géologie de l'ingénieur

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La filière est polyvalente sur des thématiques porteuses présentant un véritable effort de professionnalisation notamment grâce à la participation d'industriels.
 - Les nombreux stages.
 - Le suivi effectif des étudiants.
 - La qualité de l'insertion professionnelle.
- Point faible :
 - Les relations entre options du semestre n°1 et 2 ainsi que l'orientation ultérieure en M2 sont peu claires.
- Recommandations :
 - Il conviendrait d'indiquer clairement les choix d'options du M1 permettant de s'orienter vers cette spécialité en M2.
 - Le flux « étudiant » est plutôt satisfaisant mais l'attractivité de cette formation pourrait être renforcée.



Commentaires et recommandations)

- Il conviendrait de préciser les objectifs scientifiques et pédagogiques de la formation.
- Il serait également nécessaire de clarifier les parcours entre le M1 et le M2 et d'améliorer le suivi des étudiants dans la spécialité « GAP ».
- Il est aussi préconisé de réfléchir à la cohérence de certains regroupements disciplinaires au sein de la même UE afin d'améliorer la lisibilité d'ensemble.